

Guerre, paix et neutralité suisse Guerre, paix et neutralité Suisse – compte-rendu de Von Feld zu Feld de Bruno Lezzi (2022)

Auteur(s) :	Bühlmann, Christian
Type d'objet :	Article
Revue :	Revue Militaire Suisse
Volume (Année) :	2 (2023)
Pages :	57
PDF établi le :	1.6.2023
Lien persistant :	https://doi.li/oe4iwvxm
Licence	Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

Licence



[CC Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International](#)

This is a human-readable summary of (and not a substitute for) the [license](#). [Disclaimer](#).

You are free to:

Share — copy and redistribute the material in any medium or format.

The licensor cannot revoke these freedoms as long as you follow the license terms.

Under the following terms:

Attribution — You must give [appropriate credit](#), provide a link to the license, and [indicate if changes were made](#). You may do so in any reasonable manner, but not in any way that suggests the licensor endorses you or your use.

NonCommercial — You may not use the material for [commercial purposes](#).

NoDerivatives — If you [remix, transform, or build upon](#) the material, you may not distribute the modified material.

No additional restrictions — You may not apply legal terms or [technological measures](#) that legally restrict others from doing anything the license permits.

Lezzi, Bruno. (2022). *Von Feld zu Feld. Ein Leben zwischen Armee, Journalismus und Politik*. St. Gallenkappel, Edition Königstuhl.

Dans *Von Feld zu Feld*, Bruno Lezzi, ancien rédacteur militaire et sécurité de la NZZ, retrace sur plus de cinquante ans ses rencontres et ses expériences. Non dépourvue de polémiques, l'autobiographie de cet historien, journaliste et universitaire mérite la lecture parce qu'elle ouvre sans tabous un débat sur l'évolution nécessaire de la politique de sécurité suisse.

Après avoir rédigé une thèse en histoire militaire, Lezzi est entré au groupe des renseignements et sécurité - GRS (*Untergruppe Nachrichtendienst und Abwehr - UNA*) pendant la guerre froide. En 1984, il est parti travailler à la NZZ. Après sa retraite, pendant plusieurs années, il a enseigné la politique de sécurité suisse à l'université de Zürich. Les chapitres organisés chronologiquement décrivent ses multiples orientations professionnelles et sont focalisés sur ses entretiens avec des acteurs suisses et étrangers. Il décrit son engagement dans les années septante au SRS, qui peinait à s'imposer comme un instrument de politique de sécurité et dépeint les chefs de l'état-major général ou les chefs de l'armée qu'il a fréquentés, de Johann Jakob Vischer à Philippe Rebord. Un chapitre particulier est dédié à sa collaboration avec le divisionnaire Gustav Däniker, stratège suisse reconnu et rigoureux chef d'état-major de l'instruction opérative.

Lezzi souligne les forces et les faiblesses des chefs de département qu'il a connus, détaille aussi l'influence des groupes de réflexion américains sur la politique de défense de leur pays et décrit ses contacts avec des militaires de haut-rang ainsi que des hommes politiques étrangers, principalement allemands et américains. Une partie fascinante porte sur ses multiples séjours dans des zones de conflit comme la Bosnie, la Tchétchénie et l'Afghanistan. Sur la base de son expérience journalistique, d'officier EMG et de ses interviews, Lezzi conclut par la nécessité d'une transformation de la politique de sécurité suisse.

Cet ouvrage ne comble pas les lacunes existantes en termes d'études stratégiques ou d'analyse des politiques publiques de sécurité suisses. C'est plutôt un témoignage sans fard des dynamiques au sein du DMF et du DDPS de 1970 à 2010 de même que des expériences de conflit d'un journaliste curieux. Lezzi semble fasciné par les « généraux-érudits » américains, comme James Mattis et, plus particulièrement, Herbert Raymond McMaster, qui termina sa carrière comme conseiller du président Donald Trump pour la sécurité nationale. Il critique à juste titre la focalisation des « instructeurs » de sa génération sur l'instruction, mais, en mesurant les futurs leaders militaires suisses aux modèles américains, il place la barre très haut, en particulier parce que les conditions d'une formation académique des officiers suisses font défaut.

Pour le lecteur suisse ouvert au débat et intéressé par l'histoire des politiques de défense contemporaines, ce livre retrace des facettes jusqu'ici peu connues d'acteurs importants (le livre compte onze pages d'index !), en s'arrêtant parfois à l'anecdotique. Le chercheur trouvera dans *Von Feld zu Feld* une source d'informations supplémentaires sur les personnages et les transformations de la politique de sécurité des années septante au présent, source qui nécessite cependant une contextualisation critique. Les ouvrages et les articles que cite Lezzi ne sont pas référencés, mais l'auteur offre quelques propositions de lecture en fin de volume sous forme d'un *Bibliographischen Taschenkompass (Boussole*

bibliographique de poche) de qualité basé principalement sur des références anglo-saxonnes.

En conclusion, *Von Feld zu Feld* décrit la politique de sécurité suisse de 1973 à nos jours au travers de le portrait de personnages majeurs de cette période. Les qualifications que Lezzi porte sur des magistrats et des hauts fonctionnaires contemporains manquent probablement de perspective historique. Cependant, Lezzi propose un livre captivant car l'analyse de ses voyages, de son expérience et de ses rencontres avec des acteurs centraux des conflits contemporains débouche sur une critique actuelle des piliers de la politique de sécurité suisse, la neutralité et le système de milice. Il ouvre de ce fait un débat incontournable et indispensable sur les conditions de la sécurité suisse dans la première moitié du XXI^e siècle.

Christian Bühlmann

Officier de carrière, chef d'état-major du GCSP et chercheur en politiques de défense.